



La revue des cyclos qui ont le temps



La Sacoche

Meilleurs vœux pour 2020

n°87

le marais poitevin

*" Quand on a fait second
c'est qu'on n'est pas loin du premier ! "*

Raymond Poulidor



Les bons vœux de La Sacoche

A l'orée de cette année nouvelle, La Sacoche appelle de tous ses vœux la création d'une **Journée Nationale sur la Sécurité Cycliste et Piétonne**.

Sujet qui semble réducteur puisqu'il ne concernerait qu'une faible catégorie de citoyens ; il n'en est rien ! Les autres occupants de l'espace sont concernés, autos, bus, poids lourds etc.... Un autre partenaire et non des moindres est à interpeller vigoureusement car dans certains accidents il est indirectement coupable : l'Etat.

Exemple de son implication :

un article de La Sacoche datant de trois années et qui n'a pas pris une ride.

Le Dimanche 29 Octobre 2017, les radios et autres médias nous ont corné à tout va : « *cette nuit changement d'heures ! Il faut faire faire à tous nos cadrans une marche arrière de 60 mn* ».

C'est bon, on a compris. Cette manœuvre sévit depuis le quinquennat de Monsieur Valéry Giscard d'Estaing, qui l'a mise en œuvre en 1976 pour réduire la facture énergétique mise à mal par un méga choc pétrolier; ce serait l'augmentation brutale du prix du baril de pétrole qui a conduit à une explosion de la facture énergétique pour les pays européens et la France en particulier.

A l'automne 2019, il nous a été expressément conseillé, toujours par voie de presse comme sur les ondes, de veiller à être vus nuitamment ! Il nous a été recommandé de mettre des réflectorisants sur les cartables de nos chers petits, sans parler des trottinettes.

Toutes ces annonces bienvenues confortent la rédaction de La Sacoche qui publie à longueur de pages, et pas d'hier, que dès la tombée de la nuit il faut redoubler de vigilance.....et de luminance !

Comme la nuit arrive une heure plus tôt dès l'automne, il en résulte une augmentation sensible des accidents souvent mortels pour les piétons et bien sûr les cyclistes. Ci-dessous nous reproduisons un extrait de presse très explicite émis en 2017 par la Sécurité Routière, organisme aux avis autorisés en la matière.

- Attention aux accidents de la circulation à la tombée de la nuit !

Piétons et automobilistes, soyez prudents ! Selon la Sécurité routière, "le passage à l'heure d'hiver provoque un pic des accidents routiers de +47% pour les piétons en fin de journée. Publiée sur Europe1.fr, l'étude affirme que le manque de lumière et l'arrivée rapide de la nuit suite au changement d'heure provoquent des accidents à la sortie des écoles, ou lors du trajet domicile-travail. Or, ce créneau est également celui où les piétons sont dans les rues.

Cette période-là est spectaculaire en termes de statistiques. Il y a un temps d'adaptation et ce temps d'adaptation au niveau national peut-être mortel, parce que ça prend une bonne semaine pour qu'on retrouve un niveau d'accident normal", a ajouté au journal Emmanuel Barbe, délégué interministériel à la sécurité routière. Pour prévenir les accidents de la route, le site conseille de vérifier les phares des véhicules, ainsi que de poser des bandes réfléchissantes sur les vêtements des enfants, pour qu'ils soient visibles lors de la sortie des classes.

On voit donc que le phénomène de cette dangerosité automnale n'est pas une vue de l'esprit. On en parlerait dans les ministères, dit-on ! D'où nos vœux qu'en 2020 soit remis sur la table ce sombre sujet.

Mais..... mais ce changement d'heure a un côté positif et réjouissant, nous gagnerions une heure de sommeil ! Aussi faisons en sorte qu'il ne soit pas le dernier !

Dans les mesures à prendre, il y a celles du volet Prévention à grande échelle et à haute dose dans les écoles, les clubs, dans l'espace public et médias sur les dangers de circuler sans protections visibles en tous lieux et par tous les temps..

Si le piéton n'est pas accoutumé à porter un brassard lumineux, on peut le comprendre. **Mais le nombre de cyclistes sans lumières est effarant**, il suffit de circuler en soirée. N'accusons pas toujours l'automobiliste, les deux roues à pédales ne sont point exempts de reproches.

(la suite en fin de revue)

Monsieur Raymond Poulidor n'est plus.

Triste mois de novembre 2019 : la grande famille du vélo endeuillée.

Un de ses plus beaux représentants est parti, comme il a vécu, sans bruit avec classe et discrétion.

La Sacoche, qui l'avait rencontré, dira simplement que c'était un monsieur accessible, avenant et courtois.

La presse et les médias gloseront longtemps sur son palmarès, ses rivalités, son éternelle malchance en course qui l'a privé de victoires possibles, son courage, sa volonté inlassable de réussir et de durer.

Nous évoquerons simplement l'homme. Issu de ce milieu simple, rural, où on est dur à la peine, où se forgent la patience et la pugnacité.

Héritier direct de ces poilus qui allaient au bout malgré les vicissitudes du moment et dieu sait si en course il en a eu.

Toujours de bonne humeur, sans haine envers les coups tordus, il resta un passionné du métier et un inconditionnel fidèle à son employeur qui l'avait lancé.

Ce sont toutes ces qualités qui ont fait de lui le sportif le plus courtisé par les politiques et surtout le plus aimé des Français. Beau palmarès humain qui vaut bien tous les Tours.

Adieu champion, tu mérites bien de rentrer dans la Légende des Cycles.

JCM

N.B. La presse lui a bâti la légende du toujours second sur le podium. Faux ! Au décompte c'est le talentueux Franco-Hollandais Joop Zoetemelk qui détient la palme.

Un livre que nous recommandons pour apprécier le personnage :

Mon Poulidor de Jean- Claude Lamy - Editions Albin Michel. www.albin-michel.fr

Lecteurs, pour vos étrennes, un cadeau de La Sacoche quelques pages de MISTIGRI

L'hiver est une saison propice pour réviser sa monture, rêvasser aux futures escapades et bouquiner peinard bien au chaud.

Aussi La Sacoche offre dans les pages qui suivent l'occasion d'un peu philosopher sans prétention, juste un peu d'exercices pour titiller sa comprenelette.

Un certain auteur, connu dans le monde du cyclotourisme qu'il a magnifié dans plusieurs de ses ouvrages, qui fut lui-même un randonneur au long cours, nous a communiqué un long papier où sous le pseudo de Mistigri il délivre quelques coups de griffes.

Tous ceux qui ont lu un de ses articles ou l'un de ses bouquins reconnaîtront aisément le coupable ! Un rien vachard, un tantinet moqueur au fil des lignes il s'amuse des petits travers des pseudo-philosophes, des pratiquants licenciés à la Fédé et par là de cette dernière.

Lecteurs, vous voilà prévenus, ce Mistigri retraité est un iconoclaste !

Et oui, celui qui se cache sous le félin pseudo de Mistigri s'est intéressé aussi aux nouvelles pratiques cyclistes que sont le V.T.T et le V.A.E.

Ses libres propos frappés au coin du bon sens sont émaillés, comme il nous en a accoutumés, d'expressions égrillardes, rabelaisiennes mais jamais vulgaires.

Mistigri le bon apôtre est un gentil, sa prose est un vrai régal. Le ton est parfois caustique et, s'il écornifle ses contemporains, il n'oublie jamais de se moquer de lui-même. Alors, pour ceux qui n'auraient pas eu la chance de le connaître ou d'avoir lu une ligne de Mistigri, ils taperont : Paul Fabre Fnac. Comme on dit dans le jargon sportif : il a, en littérature, un sacré palmarès !

Bonne lecture ! ! ! !



Les réflexions (pertinentes ?) DE MISTIGRI, Cyclophilosophe

Mistigri, c'est mon surnom. En réalité, je m'appellerais plutôt **Aristophane**, tant j'ai l'esprit porté sur la raillerie et la critique ; mais bon, c'est par Mistigri qu'on me désigne.

Bien entendu, je suis comme tous les philosophes, un peu chiatique et plutôt emmerdatoire. J'adore embrouiller ce qui est simple et couper les cheveux en quatre. Les évidences banales et reconnues sont pour moi, par exemple, des vérités qui me hérissent, et qui me hérissent au point que je fais tout ce qui est en mon pouvoir de philosophe pour démontrer que toute évidence est une absurdité que nous comprenons mal. Bref, au lieu de me contenter de voir ce que l'œil de mes semblables voit naturellement, il faut toujours que je voie autre chose : des chiures de mouches sur le marbre éclatant de la Vénus de Milo, pour reprendre à mon profit la comparaison célèbre de Lucien Rebatet !

Tenez, vous me donnez un truc limpide, que tout le monde pige sans effort, et je vous empaquette ça dans une phrase que nul homme censé ne peut plus comprendre ! Faut que je désole le quidam, c'est là mon moindre défaut, comme disait l'autre. Je vous cite Gabriel Marcel : « *Le corps humain, c'est la forme contingente que prend la nécessité de ma contingence* » ; élémentaire, mon cher Watson, mais si, mais si ! Il suffit de se mordre un instant la comprenette... Mais comme je parle comme ça, on m'appelle aussi le Cocu ! Accusation courante qui s'applique à toutes les situations, du cocu cocufié par sa régulière à l'emmerdeur qui ne vous plaît pas, mais que vous qualifiez ainsi pour mieux entamer son amour-propre. Jean Bobet, pourtant si courtois, raconte qu'un jour, alors qu'il grimpait un col du Tour de France, c'est ce qu'il avait répondu à un vilain spectateur qui le traitait de fainéant !

« Fainéant ! » : « Cocu ! » A pareille attaque, la défense allait de soi.

Tout ça pour dire qu'il ne faut pas que vous soyez surpris si ce que je vais vous dire va à l'encontre de vos pensées cyclotouristes les plus ancrées dans votre for, intérieur ou pas.

Vous n'êtes pas, amis randonneurs, obligés de me croire ; mais je vous saurais gré de m'écouter un poil : un philosophe de profession, ma foi, vous n'en rencontrerez pas un chaque jour. Au pire, il vous suffira de me traiter de cocu pour me remercier de vous avoir fait perdre votre temps...

Un paradoxe pour commencer. Le mot **fédération**, par exemple. Nul n'est choqué de voir qu'il existe (prétendument) une fédération de cyclotourisme... Eh bien, moi, ça me choque ! Et ça me choque même vachement ! Ces deux mots, fédération et cyclotourisme ne peuvent pas aller ensemble. Démonstration !

Une fédération, ça fédère ; et fédérer, c'est déjà ôter une part de liberté aux hommes libres qui se sont fédérés. La fédération, pour fédérer, va imposer aux fédérés d'obéir au rituel, aux règles, aux interdits par lesquels elle se définit en tant que fédération. Si elle n'a ni rituel, ni règles, ni interdits, elle ne peut pas s'appeler fédération ; et si, ayant ce rituel, ces règles et ces interdits, elle a le droit de s'appeler fédération, alors elle oblige ses fédérés à abandonner leur liberté naturelle pour s'inscrire dans le cadre qu'elle a tracé.



Or, rien n'est plus libre qu'un vrai cyclotouriste ! Il prend son vélo, l'enjambe et fouette cocher, il s'en va par monts et par vaux. Zigolin fait le tour de son patelin, Zigomar se paie les châteaux de la Loire en huit jours ou en huit mois, et Tartempion transforme sa bécane en baudet pour aller faire le tour du monde. Et tous les trois, quand ils veulent, quand ils en ont envie, quand ils ont la peau de chamois qui pointe au ras du derche.

Des types comme ça, j'en ai rencontré des centaines : libres comme l'air, sans fédé, sans obligations, sans délais de parcours ! L'un allait à Santiago, l'autre se baladait en Toscane, un autre encore entraînait sa nénette sur quelques routes forestières où l'on entend quelquefois péter le loup...

.....//.....





Tout cela pour aboutir à ce théorème (on l'appelle d'ailleurs **le Théorème de Mistigri**, comme on dit le Théorème de Fermat ou le Théorème de Chapatte) : « *Il n'y a pas, il ne peut pas y avoir de fédération de cyclotourisme* ». CQFD !

Dès que tu es fédéré, il te faut en effet : payer l'adhésion, avoir sur toi ta licence, disposer d'un vélo adapté à ta pratique, rouler avec des gus dont tu te fous éperdument, aller participer à Pâques en Provence le jour de Pâques, pas à la Trinité ni à la saint Troudumuche ! Et si tu te lances dans quelque randonnée, il te faudra aller y participer le jour où on l'organisera et rentrer dans les temps que l'on t'indiquera ! Si vous appelez ça être libre, alors il faut que vous me redéfinissiez le mot liberté.

Bon, maintenant, si vous appelez être libre faire fi du règlement, et aller faire par exemple une Flèche Vélocio avec un vélo sans éclairage et avec une auto suiveuse qui porte votre barda, il vous faudra alors redéfinir les mots fédération et cyclotourisme, puisque ce faisant, vous êtes un **fédéré désobéissant et un cyclotouriste mal fédéré...**



On dit avec raison que le cyclotourisme est le contraire de la compétition. Ces deux pratiques peuvent effectivement se définir l'une contre l'autre en posant ce postulat :

« **Le cyclotourisme rassemble, la compétition désassemble** ».

La compétition, c'est un départ tous ensemble et une arrivée où il ne faut surtout pas être ensemble : si tous les concurrents arrivaient exactement sur la même ligne, ils seraient tous vainqueurs et, donc, tous vaincus. La concentration cyclotouriste, c'est autre chose : ce sont des départs dispersés au bout desquels on se retrouve ensemble. C'est donc tout à fait le contraire. Ici, on va vers les autres ; là, on s'écarte des autres : on les sème, on les « éparpille ».

Or, justement, ce socle du cyclotourisme qu'est la concentration disparaît peu à peu ; restent les grandes messes, comme la Semaine fédérale, Pâques en Provence ou en Périgord, quelques autres encore... Mais les autres manifestations, dites cyclotouristes, se sont multipliées. Tour de tel ou tel département, randonnée mimant une étape historique du Tour de France, circuits de toutes sortes, etc. Autant de rendez-vous légitimes certes, mais qui ouvrent la voie à une forme de compète ! Les hommes étant ce qu'ils sont et les cyclotouristes ce que nous savons (j'emprunte la formule à qui vous savez...), ces départs ensemble titillent quelquefois des amours propres qui, isolés, pédaleraient plus sereinement. On se tire un peu la bourre, pour s'amuser ; puis on y va carrément ; et, au bout, on engueule les traîne patins qui prennent prétendument toute la route... On « largue » Dupont, on fait passer Durand « par la fenêtre », on envoie l'autre Dupond « dans la bordure », et, finalement, on se réjouit de voir que les vilains cocus n'ont que ce qu'ils méritent : ils sont « dans la pampa », qu'ils y restent !

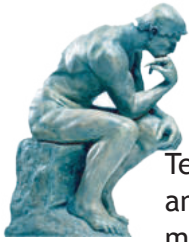
Rappelez-vous, à l'intérieur de la Fédé, jadis, la longue polémique sur la légitimité des fameuses « montées chronométrées »... Bref, les randonnées cyclotouristes sont des portes ouvertes aux vents pénétrants et vicelards qui soufflent traîtreusement aux culs cois et sereins des plus authentiques contemplatifs ! Vous ne me croyez pas ? Essayez donc de suivre le Père Bosc...

Tout cela pour vous rappeler ce que l'on appelle le Postulatum de Mistigri : « L'homme n'est qu'un homme, et réciproquement ! » Ce qui me conduit à vous proposer le second Théorème de Mistigri :

« **Rien n'est plus cucul qu'un cyclotouriste** »



.....//.....



Tenez, moi, quand je pédalais par simple amour du vélo, des tas de cyclotouristes se moquaient de mes boudins de trente-deux, car ils ne juraient, pour aller vite, que par leurs pneus de dix-neuf ! Des cyclotouristes ? Aller vite ! Et ils faisaient fi de mes « tuyaux d'arrosage », m'accusaient de ringardise, de ne pas savoir vivre avec mon temps, etc. J'étais leur cocu ? Va pour cocu ! De toutes façons on est toujours le cocu de quelqu'un...

Les mêmes, qui pensaient qu'on ne pouvait rouler, cyclistiquement parlant évidemment, que sur des fils au chinois (autant dire, des pneus strings pour vélos), me vantent, maintenant qu'ils ont opté pour le VTT, des pneus gros comme les nichons de Bobonne ! Va pour les nichons de Bobonne, surtout quand on pense à la bagatelle ! Mais pour bisouter l'enrobé, bigre que non, je préfère des nénés de nanas... Si vous voyez ce que je veux dire, bien entendu.



Bref, les abonnés à la mode du moment appellent logique l'oubli qu'ils ont de leurs manies premières ; il ne savent plus qu'ils ont vanté le contraire de ce qu'ils aiment désormais et vilipendé ce que maintenant ils adorent. Y'en a même un, une sorte de docteur cum libro, qui me plaignait de faire Brest - Menton avec ma belle randonneuse. "Avec un VTT encore, je dis pas », me disait-il. Et pourquoi pas avec une mule, vétérinaire ? Et, attention, pareil pour les braquets ! « Vous voulez donc monter aux arbres ? », riaient-ils comme les corniauds qu'ils étaient, qu'ils sont et qu'ils demeurent...

Et les voilà maintenant avec des développements d'asthmatiques, avec lesquels moi, Mistigri, je n'arriverais pas à tenir en équilibre.

Il faut dire qu'ils ont l'appui d'une autre mode, celle des champions actuels qui mettent en montagne les mêmes petits braquets que ceux que j'adoptais quand je montais le Ventoux il y a quarante ans de cela. Ils doivent se tordre de rire dans leur paradis cycliste, les Bartali, Coppi, Bobet et consorts, qui vous digéraient le Galibier avec des bottes de sept lieues... La logique n'est pas, en effet, la chose du monde la plus naturellement partagée.

La mode est désormais au VAE, au vélo à assistance électrique.

Mais ce sigle est absurde à faire peur ! Un vélo se définit par un déplacement dû à la seule force musculaire ; à partir du moment où une autre force le meut (non pas meuh... ; ça, c'est l'assistance vache des bofs), il n'est plus un vélo.

Un vélo n'a pas de moteur, par définition ; s'il a un moteur, il est une motocyclette ou une Mobylette, mais pas un « vélo à moteur », expression mal venue entre toutes ! Il ne saurait y avoir de draisienne à pédales ; vous mettez des cale-pieds aux ripatons du baron Drais, et comme il était finaud, il vous appelle ça un vélo ! C'est aussi simple que ça.

Tenez, ma nénéte, une jeunette que je n'arrive pas à contenter, me conseille d'acquérir une zigounette à assistance électronique, un truc courant aux USA, qui vous permet de faire reluire Bobonne sans effort et tout en continuant à lire votre journal... J'ai refusé.

Cette zigounette à la mode ne saurait remplacer sans tricher mon habituel casimir à pendeloques ! Ce serait comme qui dirait faire fonctionner un eunuque à l'acétylène, ou un castrat au kérosène, si vous voyez ce que je veux dire, bien entendu !



.....//.....



Tenez, je tiens le pari ! Faut dire que Mistigri, il est aussi un peu devin... Dans trente ans, il n'y aura plus de vélos. Il n'y aura plus que des « Engins électrifiés avec pédales en option » (des EEPO, les appellera-t-on). Car si, pour le moment, le VAE (Dieu, que ça me court sur le haricot ce mot absurde !) est la tentation des centaines qui, comme moi, ne mettent plus un pied devant l'autre, je vous fiche mon billet que, par couches de dix ans, on verra vite les quinquagénaires prendre pour prétexte qu'ils ont déjà beaucoup donné, pour désormais avoir le droit de « pédaler en roue libre ». Et comme la mode entraîne l'adoption, adieu vélos, bicyclettes, biclous ! Bref, coassez et électrifiez !!!

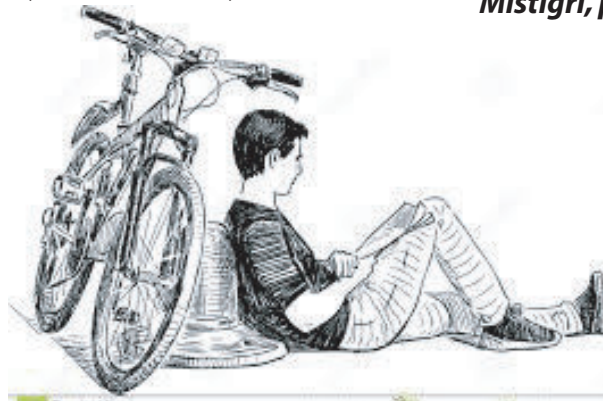
Bon, j'ai quelques potes « vaétisés » jusqu'aux creux poplités ; mais ils ont soit le palpitant qui tambourine, soit la fesse dolente comme un cul de pauvre ; alors ils se « vaétisent » pour aller se visiter entre estropiés, foutraques et batraciens ; témoignons par nos moignons, s'excusent-ils, en quelque sorte !

Priez pour eux, vous ne savez pas ce qui vous attend ! Allez donc à votre verger ou au boulot avec des trucs où qu'on n'a pas à jouer des gambettes, vous êtes pardonnés... Mais respectez les vélos ! Ne les affublez pas d'une aide ménagère, d'une assistante sociale, d'une prothèse électrique, d'un monte-charge pour les côtes et d'un ascenseur pour les sommets ! « Dis donc, toi, pourquoi que t'as pas mis aussi un cendrier à ton guidon ? », ironisait le titi parisien Louis Caput... Arrêtez donc de faire de nos bécanes chéries des cobayes technologiques, des apprenties sorcières, et ne prenez plus les vélos du Bon Dieu pour des canards sauvages...

Pédalez ! Soyez heureux en pédalant ! Beati pedalentes ! Et si vous ne pouvez plus pédaler, faites comme Mistigri !

Phi-lo-so-phez !

Mistigri, philosophe militant



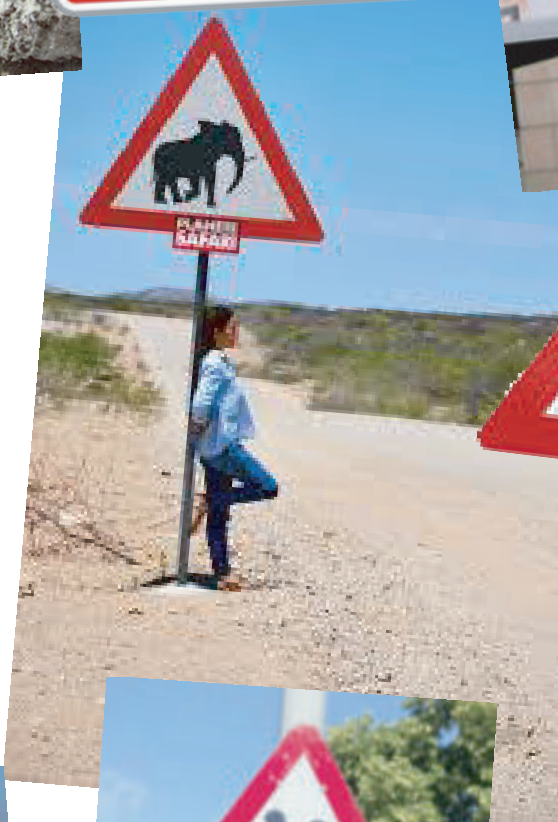
Les Rébousniers



terme méridional traditionnel désignant les éternels râleurs

suite du n°86

La Page Nature



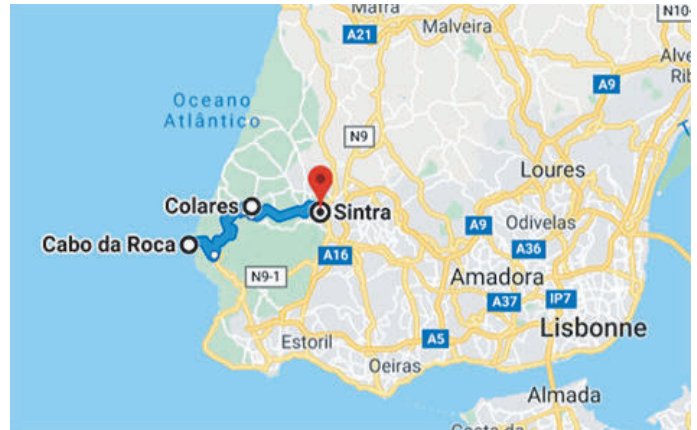
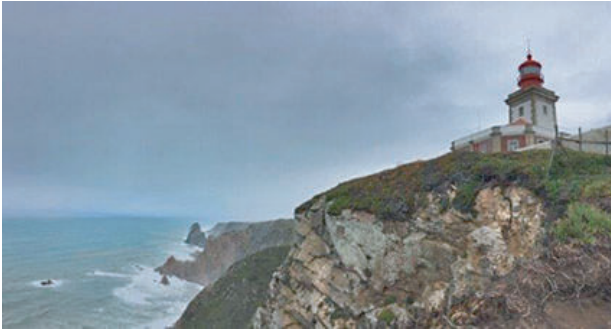
Heu.....



Exclusif Norvège.....trolls

Marcel VAILLAUD

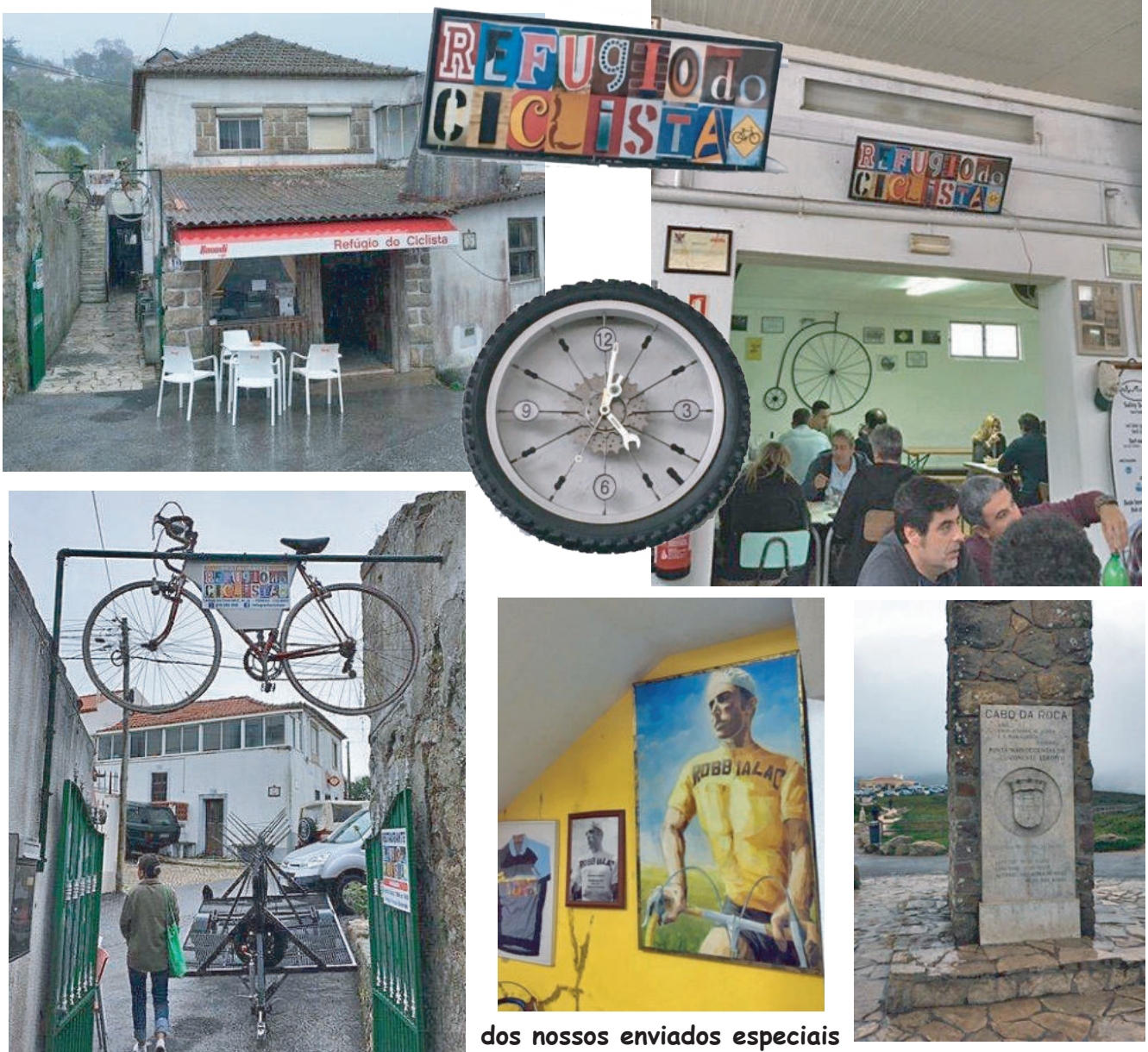
O refugio del cyclista



Amis globe-trotters, si vous atteignez cette pointe la plus occidentale de la péninsule ibérique, une surprise sympa vous y attend.

Florence nous raconte : " Au retour nous avons mangé " **O refugio del cyclista**". un resto authentique portugais avec déco cycliste. Tu choisis devant un grand étal de viandes et poissons frais ce que tu veux qu'on te cuise au grill juste derrière et pour 9€ nous avons eu :Olives, frites maison, viande ou poisson, légumes ou frites, dessert, et vin ! Le tout à la bonne franquette sur des tables communes, dans un décor avec plein d'affiches cyclistes.

Beaucoup de cyclistes venaient bien mouillés et plein de boue car il pleuvait ce jour-là. "



dos nossos enviados especiais
em Portugal Florence y Russell

Histoire d'une rencontre Franco - Irlandaise

o o o o o o o o o

IL faisait beau en cette journée automnale, un cyclo montait au train une petite bosse, je vois de loin que le coup de pédale est alerte et que sa tenue est bien visible. Quand je le dépasse (en voiture,) j'ai le temps de lire sur le maillot « **Randonneur International** » et de juger l'équipage sérieux dans son ensemble. Intrigué j'ai voulu savoir qui chevauchait ce cycle de qualité. Le temps de garer plus loin aux écarts, j'ai eu tout loisir de lui demander, avec le sourire, de s'arrêter. Etonné qu'un inconnu l'interpelle, il se plia de bon gré à ma demande.



Bien qu'il ne s'exprimât pas encore facilement dans la langue de Molière, nous nous sommes bien compris, le langage cyclo passe les frontières ! Il se révéla être un cyclo émérite aimant les voyages par les petites routes et annonçant modestement qu'il avait participé au dernier Paris-Brest avec son compère Christian Cariou. Renouvelant ainsi l'exploit pour la troisième fois !

Ce n'était pas avec le « **Gilles Bertoud** » de ce jour mais avec un « **René Herse** » de 1965 avec moyeux Maxi-Car, manettes de dérailleurs au cadre mais néanmoins équipement complet.



Par la suite, j'ai appris que le duo n'en était pas à son coup d'essai en matière de randonnées au long cours. Sous l'égide de la FFCT ils avaient participé au printemps à un raid partant d'Oaxaca (Mexique) jusqu'à Panama City (Panama), soit une promenade de 6000 km. Somme toute une bonne mise en jambes avant le P.B.P. , qui ne fut pas facile avec la canicule de ce mois d'Août. Au vu des bornes engrangées, la pédalée légère qui m'avait interpellé s'explique aisément. On peut dire que cet Eddie DUNNE -c'est son nom -cultive la modestie avec son compagnon de route, tous deux ne se considérant pas comme des champions mais comme des randonneurs sportifs.

Un grand coup de chapeau à ces retraités sexagénaires.

Qu'ils s'échappent encore longtemps de leur village médiéval de Vézenobres capitale de la figue gardoise !

JCM



FREDO et son TAE



Force est de reconnaître que le V.A.E. tant décrié à ses débuts est un heureux complément à la panoplie du deux roues. Perfectionnée de jours en jours, allégée, plus performante, miniaturisée, sa traction électrique révolutionne la pratique du vélo, surtout en ville. Elle est tellement performante et si bien conçue qu'on en a même trouvé nichées dans des vélos de coursiers indélécats !

Mais s'il est un secteur qui bénéficie de toutes ces avancées technologiques c'est bien celui des handicapés moteur.

La Sacoche a retrouvé un de ses vieux complices avec qui elle a participé à plusieurs Téléthon et qui a vu ses moyens physiques notablement baisser avec l'âge.

Frédo, c'est son diminutif, s'est équipé d'un tricycle à assistance électrique qui le soulage dans l'effort soutenu et lui permet de conserver une autonomie certaine.

Aussi La Sacoche est heureuse de pouvoir présenter après l'avoir testé un produit fiable issu d'une maison Française (cocorico) : La maison Wermeiren.

Cette dernière œuvre depuis 60 ans pour les gens en difficultés de déplacement. Son article de base est le fauteuil roulant et au fil des années elle a étendu sa gamme à d'autres accessoires et engins pour soulager les gens à mobilité réduite.

Le tricycle de Frédo nous a séduits par sa construction soignée et solide, son moteur dans le moyeu avant, le freinage à disques à l'arrière, son accessibilité (très basse), ses nombreux réglages (hauteurs) et ses accessoires périphériques complets (lumières, rétro, cinq vitesses).

On peut recommander ce produit car son utilisateur, qui en est satisfait, est un maître en la matière puisqu'il pilote des tricycles depuis 46 ans ! **JCM**

Pour tous renseignements :

Vermeiren France S.A.-Rue de l'Empire-
Zone d'activités du Cadran - **59133 PHALEMPIN**

Tel. +33(0)3 28 55 07 98

Fax +33(0)3 20 90 28 89

info@vermeiren.fr

Rappel - Ceci n'est pas une publicité .

Toujours fidèle à son étiq*ue*, La Sacoche parle et indique librement et gracieusement à ses lecteurs des parutions et matériels intéressants.



00

Dans la Vallée de la Mort.....



....même les fantômes

.....font du vélo !



désert des Mojaves en Californie

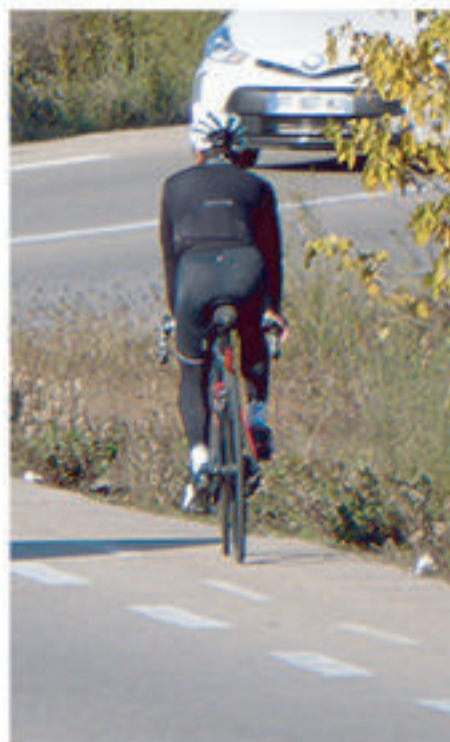
photos d'un ami de La Sacoche Jonathan TAWS

Vous avez dit "sécurité" ?

Une route de largeur confortable, bordée par deux surlargeurs, originellement de 70 cm, portées judicieusement à 1m. Le cycliste roule à son aise et en sécurité.

Où l'on voit qu'à peu de frais on assure une circulation sécurisée des cyclistes, à défaut de pistes cyclables authentiques, irréalisables sur l'ensemble du réseau routier.

Quant aux voies vertes, elles ne sont pas adaptées à la pratique du vélo. La chaussée bitumée reste de plein droit accessible aux cyclistes. (voir nos pages sur le sujet dans un prochain numéro)



A propos de sécurité, observons la visibilité du cycliste en jaune, qui le rend visible de loin.

La cycliste de rose vêtue, avec son casque jaune fluo, va aborder une courbe ombragée en restant bien visible.

A contrario, nous stigmatisons les tenues sombres car tant qu'il y a du soleil elles restent visibles mais ce n'est pas le cas par temps sombre ou à la tombée de la nuit.



Mais disons-le clairement: nos amis cyclistes ont des excuses; me rendant chez un vélocistes pour voir ses offres vestimentaires, je constatais avec consternation que le noir règne sans partage. Cette mode funèbre qui sévit dans tous les magasins d'habillement a contaminé la mode cycliste.

Alors vous savez , la sécurité.....

Texte et photos
Marcel VAILLAUD



Les vœux de La Sacoche (Suite de la page 1)

Des progrès sont faits, on voit davantage de gens porteur de casques, certains vêtus de gilets jaunes, tout cela va dans le bon sens mais ce n'est encore qu'une minorité. Et puis, et c'est malheureux, passé un laps de temps après la campagne de prévention, il faudrait pour les récalcitrants passer à la répression. C'est regrettable mais je suis convaincu que l'amende (90€) infligée à l'adulte qui promène sa progéniture tête nue serait efficace. Le contrôle des installations lumineuses obligatoires sur les vélos serait un véritable chantier. Qui n'a pas vu un ado sans casque, sans lumières, vêtu de grisaille, juché sur un vélo à la tombée de la nuit ? Oui, un vrai chantier mais quand on veut on peut. D'autant plus que cela fait rentrer des sous dans l'escarcelle de l'Etat, des vendeurs et surtout, surtout, ferait **économiser des vies**.

Cet appel résulte d'un article paru dans un quotidien régional au mois d'Octobre. Sa lecture est édifiante elle relate des faits qui ne sont malheureusement pas isolés.

Un cycliste chute et se fait percuter par une voiture

AUDE Malaise cardiaque, incident mécanique ou simple chute ? Un cycliste de 21 ans qui a fait une chute dimanche soir, vers 18 h 40, sur une longue ligne droite située à la sortie de Peyriac-Minervois (Aude) est décédé. Le malheureux qui se trouvait à terre a été percuté par un véhicule. La conductrice n'aurait pas vu le jeune homme et s'est immédiatement arrêtée après la collision. Selon nos informations, le cycliste n'était pas équipé de matériel réfléchissant. Des techniciens en investigation criminelle de la gendarmerie ont rapidement été envoyés sur les lieux de l'accident. Ils ont écarté la piste d'un délit de fuite. Une autopsie de la jeune victime sera réalisée cette semaine afin d'établir les causes de la mort.

Comme on le voit, il est urgent que des mesures sérieuses soient prises au plus haut niveau en concertation avec tous les acteurs qui œuvrent à la sécurité routière.

La Sacoche est très attachée à ces notions de sécurité ; depuis sa création nous avons édité plus de vingt articles autour de ce sujet. Et dire que pour éviter de tels drames il suffirait d'un peu de bon sens ! Et que dire de cette mode mortifère qui voit des sportifs se mouler allègrement dans de sombres maillots....

Dans ses vœux La Sacoche souhaite que chaque lecteur se fasse le chantre de la lumière auprès de ses amis si d'aventure ces derniers n'avaient pas assimilé que pour survivre sur les routes comme en ville, il faut être bien visible !

Que la lumière soit !

Tonton Sacoches



Les cadres de La Sacoche vous souhaitent de bonnes pédalées en 2020